



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 23 décembre 2018 : 4ème Dimanche de l'Avent

Alléluia. Alléluia.

Voici la servante du Seigneur :
que tout m'advienne selon ta parole.

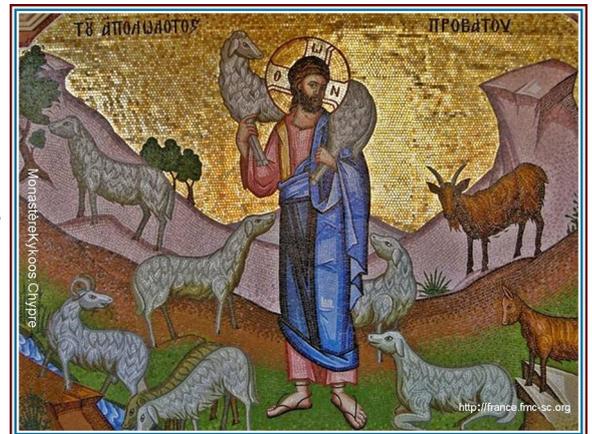
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Michée (5, 1-4a)

Ainsi parle le Seigneur : Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois. Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël. Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix ! – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 79 (80), 2a.c.3bc, 15-16a, 18-19)

Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Kéroubim ! Réveille ta vaillance et viens nous sauver.

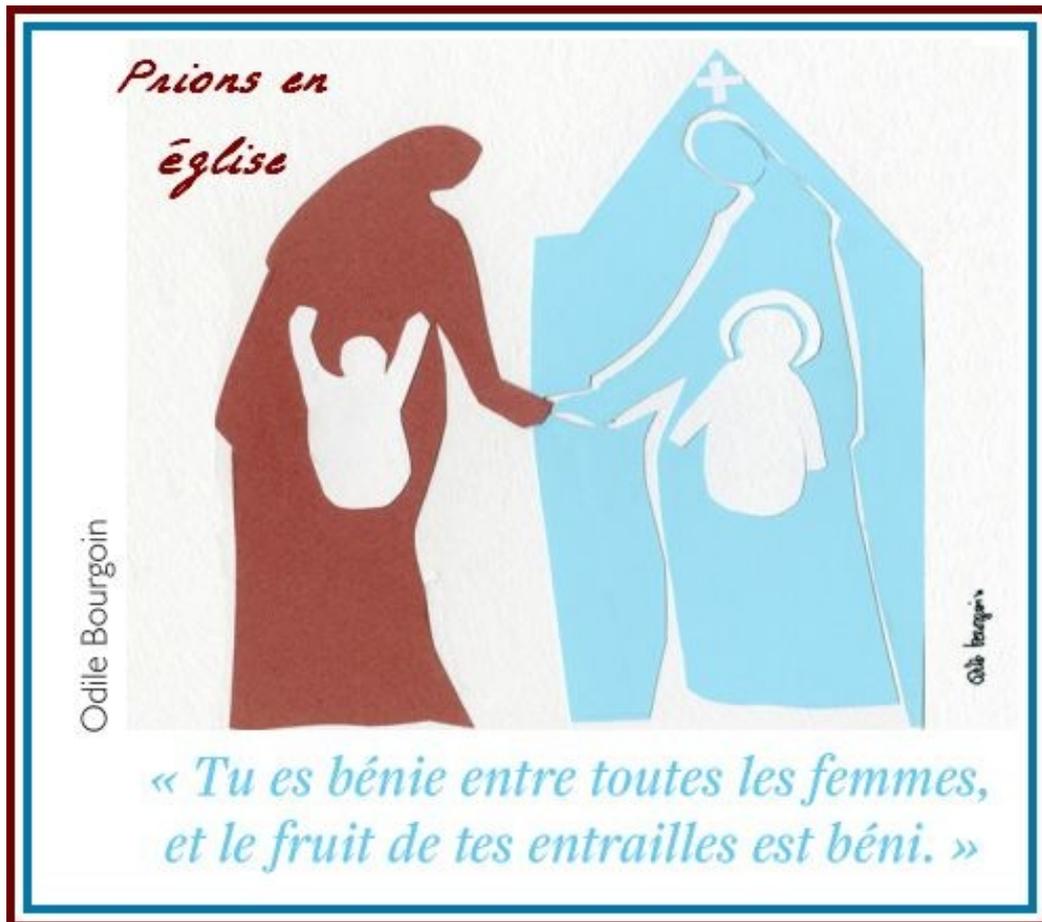
Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force. Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom !

Deuxième lecture

Lecture de la lettre aux Hébreux (10, 5-10)

Frères, en entrant dans le monde, le Christ dit : 'Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre. Le Christ commence donc par dire : Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes. — Parole du Seigneur.



Évangile

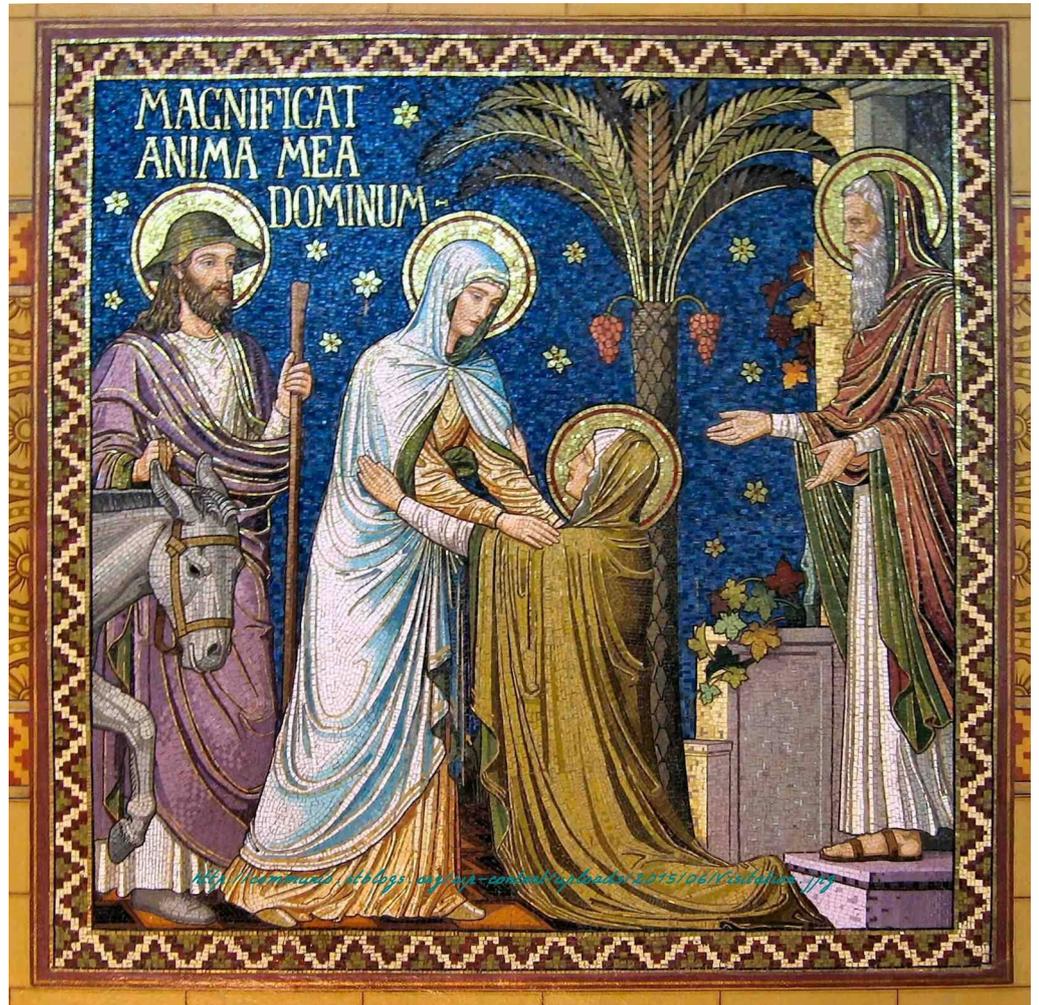
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 39-45)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle

entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

Heureuse celle qui a cru à

l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » – Acclamons la Parole de Dieu.



Une salutation décisive

Marie est une femme en marche. À l'image de sa foi, son pas est enthousiaste et elle ne craint pas de traverser avec empressement une région montagneuse. Pour qui a visité la Palestine, ces images évoquent les paysages d'aujourd'hui, arides et escarpés. Rappel que Jésus est né dans la terre et l'histoire de la Judée et que cela constitue la réalité particulière de sa venue parmi les hommes.

Qui aurait pu penser qu'une salutation provoque autant d'émotion ? Comment Marie a-t-elle salué Élisabeth ? Le texte ne le dit pas. Mais la salutation de Marie est bien plus qu'un simple bonjour. Ses paroles furent décisives puisqu'elles provoquèrent comme une Pentecôte. L'Esprit Saint donne voix à Élisabeth et, telle une prophétesse, celle-ci annonce que la bénédiction de Dieu est sur Marie, mère du Seigneur. Élisabeth se décentre d'elle-même pour se tourner avec gratitude vers sa cousine et reconnaître l'identité véritable de Marie. Cet acte de reconnaissance provoquera chez Marie le chant du Magnificat.

Le récit de la visite de Marie à sa cousine Élisabeth est d'une grande modernité puisqu'il prend très au sérieux les mouvements de l'enfant que porte Élisabeth. Certes, l'interprétation des signes des enfants à naître était fréquente dans l'Antiquité mais c'est d'autre chose qu'il s'agit ici. La concordance entre la mère et l'enfant est telle que l'émotion de l'une rejaillit sur l'autre. Comme Élisabeth désigne Marie, Jean Baptiste désigne Jésus.

Pendant ces quatre dimanches de l'Avent, les évangiles nous ont fait remonter jusqu'à la source du salut : le Christ, notre Seigneur. « C'est lui qui nous donne la joie d'entrer déjà dans le mystère de Noël, pour qu'il nous trouve, quand il viendra, vigilants dans la prière et remplis d'allégresse » (préface).

Texte du missel des dimanches

